

Présidente du Cameroon People's Party (CPP), Edith Kah Wallah pense le Président Paul Biya n’a plus rien à proposer aux camerounais.

Les camerounais ont marqué depuis le 9 janvier dernier, un temps d'arrêt dans leurs velléités sociopolitiques, pour se focaliser sur la grande messe du football africain que le pays organise.

Seulement, pour Edith Kah Walla, c’est un non événement. L’on ne devrait pas perdre de vue que le pays va mal.

Selon elle , les dossiers brulants de la Nation ne doivent pas être mis de coté parce que la CAN se joue au Cameroun, notamment la transition au sommet de l’Etat, la crise meurtrière des régions anglophones et le maintient des prisonniers politiques dans les géoles.

«***Le gouvernement Biya a insisté pour organiser la Coupe d’Afrique des Nations (AFCON2021) à un moment où la nation avait d’autres priorités bien plus urgentes. Plus grave, le régime de Yaoundé a refusé de saisir l’occasion de la Coupe d’Afrique des Nations (AFCON2021) pour résoudre l’une de ces crises urgentes*** *», écrit la femme politique,* candidate à la présidentielle de 2011 face à l’inamovible Paul Biya.

«***Nous demandons au gouvernement du Cameroun d’initier les solutions non-violentes***

que nous avons réitérées au cours des dix dernières années, pour mettre fin à la violence et permettre aux Camerounais et Camerounaises de commencer la réconciliation », poursuit Kah Walla.

«***Le CPP exhorte les Camerounais et Camerounaises, alors même que nous regardons les matchs et encourageons nos équipes, à se joindre à nous pour prendre les mesures nécessaires à la transition politique. Nous devons mettre fin à une gouvernance violente et catastrophique et reconstruire les fondations de notre pays. Notre survie en dépend »***, *conclut-elle.*